

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 68 (1923)
Heft: 7

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique

Autor: E.V.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les résultats atteints jusqu'ici par les vieilles écoles d'instruction régionales à l'usage des officiers de complément, auxquelles on s'est efforcé, en ces dernières années, d'insuffler un regain d'activité, ne semblent pas de nature à faire concevoir de grandes espérances, tant que l'on ne fera pas intervenir le principe d'obligation, prudemment éliminé à la base même du recrutement. Sur 130 000 officiers de complément, moins de 4000 ont suivi cette année les séances des écoles d'instruction régionales : c'est se leurrer d'étrange sorte que de voir en cela un succès, même si ce chiffre de 4000 est le double de celui atteint l'an dernier.

Quoi qu'il en soit, l'expérience vaut la peine d'être tentée, et il sera intéressant de voir, d'ici un lustre ou deux, ce qu'elle aura rendu. Si elle est probante, le moment sera alors venu de songer à l'établissement d'une armée de milice.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Mémoires du Grand-Amiral von Tirpitz. — Collection de mémoires, études et documents pour servir à l'histoire de la guerre mondiale. — Payot et Cie Paris. 610 pages, 15 fr.

Tirpitz. — Par Gaston Raphaël. Préface du vice-amiral Ronarc'h, Payot et Cie, Paris. 200 pages. 6 fr.

Comme celle des souvenirs de guerre de Ludendorff, la lecture des Mémoires du grand-amiral von Tirpitz est passionnante. Très différentes dans leur but, dans leur conception et dans leur facture, ces deux œuvres hâtives ont ceci de commun qu'elles ont voulu créer l'histoire écrite, ou tout au moins écrire l'histoire d'une certaine façon avant tout autre. Elles sont, l'une et l'autre, captivantes et dangereuses comme un beau plaidoyer.

Dans Ludendorff l'hypertrophie du moi est poussée à un tel degré que le lecteur le mieux disposé en est bientôt exaspéré. Son *moi* et son optimisme dominent l'œuvre de la première à la dernière ligne. Tirpitz, on doit lui en savoir gré, est plus modeste ; d'une part il admet qu'il a eu des prédécesseurs, — Caprivi et Stosch, — et des collaborateurs ; il leur veut du bien, il reconnaît leurs services et leur rend hommage ; d'autre part, c'est plutôt l'amertume de l'échec, la déception des efforts vains et la désillusion qu'apporte l'ingratitude humaine, qui imprègnent son œuvre.

Cependant, le sentiment qui domine, lorsqu'on tourne la dernière page du livre, après avoir suivi l'enchaînement de ces événements si bien ordonnés, qui ont abouti à la construction de cette formidable machine de guerre qu'était la flotte allemande de 1914, c'est que... la mariée est trop belle. Il semble que tout a été conçu,

prévu et voulu par le jeune Tirpitz le jour même de sa naissance. N'est-il même pas le Messie, depuis longtemps attendu par la « plus grande Allemagne », celui qui de son œil d'aigle a dominé tous les événements et a le droit de juger les hommes et les choses ? On se prend à douter de la sincérité du récit.

Il est incontestable que la vie du Grand-Amiral est l'histoire même de la flotte ; écrire ses mémoires, c'était bien narrer les fastes de la marine germanique ; mais il est si facile de prédire après coup, de se déclarer l'auteur de tout ce qui a été reconnu bon et de rejeter sur autrui toutes les fautes et erreurs, qu'il faut y mettre une certaine pudeur. C'est le danger des Mémoires, Tirpitz n'y a pas échappé.

Ce qui m'a paru plus intéressant encore que les événements relatifs à la guerre, ses causes, les problèmes qu'elle a posés à l'armée et à la flotte, la guerre sous-marine et la bataille du Skagerrak, c'est la politique maritime suivie par Tirpitz, c'est-à-dire par l'Allemagne, à l'égard de l'Angleterre. L'admiration du jeune marin allemand pour son camarade britannique, son désir de l'imiter, l'ambition qu'il a d'être toléré puis reconnu par lui, sa volonté d'abord sourde puis avouée de devenir son égal, enfin la jalousie et pour finir la haine... il y a là toute une gradation qu'on suit pas à pas en passant d'Héligoland à Tsing-Tao, d'Agadir aux régates de Plymouth et de Kiel, et au Skagerrak et à Scapa Flow.

Rien d'étonnant dès lors que dans le petit ouvrage que M. Gaston Raphaël a consacré à Tirpitz, comme aussi dans la préface que lui a donnée le vice-amiral Ronarc'h, les pages les plus intéressantes soient consacrées à des études psychologiques. En 24 pages, intitulées « l'homme et ses méthodes », M. Raphaël dépeint l'homme et il conclut : « L'habileté, la réclame, la ruse, la souplesse, l'égoïsme, la ténacité laborieuse expliquent la longue faveur dont a joui le fonctionnaire politique von Tirpitz, en même temps que l'absence de véritables qualités d'intelligence et de caractère fait comprendre pourquoi l'idole germanique d'alors a été jetée à terre dès la première bourrasque de la grande guerre. »

Mais comment ce petit grand homme est-il parvenu, malgré tout, à mener à bien l'œuvre gigantesque sur laquelle il a eu les yeux constamment attachés : l'accroissement de la flotte allemande ? von Tirpitz, sans vouloir diminuer lui-même son rôle et ses mérites le laisse deviner : il a été porté par le flot pangermanique qui inondait l'Allemagne d'avant 1914. La puissance coloniale, le Berlin-Bagdad, l'expansion sibérienne, hypnotisaient ceux qui rêvaient de ressusciter le grand Empire romain germanique, et si la solide armée de terre devait être le bras droit du colosse, les dreadnoughts de von Tirpitz devaient en constituer le gauche.

E. V.

Allg. Schw. Militärzeitung. N° 13. Rapporto annuo del Comitato centrale. — Zur Geschichte des Jungschützenwesens in der Schweiz, und die Gründung des Kadettenkorps in Burgdorf, von Major H. Merz. — Der Kommandozug des Infanterie-Bataillons, von Major Kollbrunner. — † Oberst Heinrich Bircher. — Literatur.

N° 14. Zur Reorganisation unserer Infanterie. — Zur Geschichte des Jungschützenwesens in der Schweiz, und die Gründung des Kadettenkorps in Burgdorf (Schluss), von Major H. Merz. — Literatur.